

Région d'étude dans la Zone de Solidarité Prioritaire :
MAGHREB - NORD AFRIQUE - PROCHE-ORIENT

CONTRAT NUMERO : 34

TERRAINS D'ÉTUDE	EQUIPE	PAYS ET ORGANISME MANDATAIRE
• Mauritanie • Maroc • Algérie • Liban	Agnès Deboulet, Mona Fawaz Isabelle Berry-Chikhaoui, Abderrahim Hafiane, Madani Safar-Zitoun, Blandine Destremeau, Philippe Tanguy, Naima Lahbil-Tagemouati	• CNRS et Université François Rabelais de Tours - URBAMA • FRANCE
RESPONSABLE(S) SCIENTIFIQUE(S)	ORGANISME(S) ASSOCIÉ(S)	CONTACT ÉQUIPE
• Françoise NAVEZ-BOUCHANINE	• Université de Annaba Algérie	fnb@club-internet.fr

INTITULÉ DE LA RECHERCHE

L'entre-deux des politiques institutionnelles et des dynamiques sociales.

Between institutional policies and social dynamics.

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE

Cette recherche tente de surmonter le réductionnisme auquel conduisent des analyses de projets et politiques urbaines centrées sur les seuls acteurs institutionnels et déniaient tout rôle actif aux habitants et acteurs locaux. La recherche, menée dans quatre pays contrastés en termes d'urbanisation et de politiques publiques, mais tous caractérisés par leur style de gouvernement « autoritaire », les resitue dans le contexte d'internationalisation des grands enjeux urbains et des processus de reconquête foncière et/ou de mise à la norme des centres urbains qui en découlent. Elle analyse les interactions entre politiques institutionnelles et dynamiques sociales en ciblant des situations où « les » urbanisations - formelle et informelle, loin d'être étanches, sont fortement imbriquées.

Reconstituant les projets et les politiques - de l'affichage de leurs intentions jusqu'à leur « réalisation », ou non-réalisation -, le travail procède aussi par confrontation de deux situations a priori très différentes de mise à la norme : déplacement justifié par le relogement et l'amélioration des conditions de vie des habitants : simple éviction pour apport de grands aménagements (autoroutes, grands axes intra-urbains).

Malgré des différences - de pays, de politiques, de projets - que restituent bien les études de cas, l'application de la grille de lecture commune (circulation de l'information, représentations et attentes, rapports de force et négociation, ordres de légitimation) fait émerger quelques grandes convergences. Les plus évidentes concernent la capacité de cet entre-deux à produire des effets inattendus, malgré un affichage d'irréversibilité et de rationalité en amont, la relativisation des différences de représentations, leur variabilité et évolution dans le temps, - souvent d'abord perçues comme tranchées - entre les « décideurs » et les autres, et enfin, la circulation importante des modèles et des ordres de légitimation entre acteurs différents. La recherche apporte également des éléments propres à renouveler les questions d'articulation entre

connaissances des processus sociaux et « projection¹ » d'interventions sur l'espace, en général, ainsi que celles des « modèles » d'intervention sur les espaces dégradés ou illégaux, en particulier.

1. Nous retenons volontairement cette traduction du mot italien qui intègre si bien l'idée de processus.

In this research we have attempted to avoid the reductionism which results from analysis of urban policies and projects that focuses solely on institutional actors and fails to ascribe an active role to inhabitants and local actors. The research was conducted in four countries which differ as regards urbanization and public policies, but which are all characterized by an "authoritarian" style of government. It places these countries in a context in which major urban issues and the processes of land reclamation and/or the upgrading of urban centres which stem from them are becoming internationalized. It analyzes the interactions between institutional policies and social dynamics by targeting situations in which informal or formal urban planning activities, far from being separate, are very much interwoven.

By reconstructing projects and policies, from their inception to their implementation (or non-implementation), the research also compares two types of upgrading which seem at first sight very different: the displacement of individuals to rehouse them under better living conditions and straightforward eviction for major improvement works (motorways, major urban roads).

In spite of the differences – between countries, policies and projects – which are clearly shown by the case studies, applying a common analysis framework (that considers information flow, representations and expectations, battles of wills and negotiation and orders of legitimation) reveals some important similarities. The most obvious of these involve the ability of this interaction to produce the unexpected, in spite of a display of irreversibility and rationality in the early stages. The representations of "decision-makers" and the other parties, frequently initially represented as clear-cut, are not so different from each other and exhibit similar variability and evolution. Lastly, there is a considerable amount of transfer between different actors with regard to models and orders of legitimation. Our research also reveals some factors that can breath fresh life into such issues as the link between knowledge about social processes and the development of projects that will have an impact on space in general and on "models" that target deteriorated or illegal spaces in particular.